

## HONGRIE 2006 5000kms

### Vendredi 26 mai

Cela devient une habitude nous grignotons quelques heures de vacances, JM vient me chercher à la sortie du travail et nous partons directement.

Nous retrouvons notre bivouac de l'an dernier à **Montier en Der** mais la roue de moulin a disparu.

### Samedi 27 mai

Nous sommes réveillés par le bruit des motos, il y a un rallye.

Nous roulons une partie de la journée sous la pluie, passons la frontière en tout début d'après midi.

Etape nocturne à **Burghausen** sur l'aire de service. Aire agréable près d'un espace loisirs, mais éloignée de la ville.

### Dimanche 28 mai

Temps toujours couvert.

Un monsieur sympa prête une clé pour accéder à des sanitaires avec douches, un autre essaie d'engager la conversation.

Route sous le déluge et 14°.

Passons à Melk, ville possédant une grande abbaye, apercevons de nombreux châteaux et le soleil revient.

Nous apprécions le GPS que nous avons programmé pour nous emmener sur le parking près cimetière et de l'entrée arrière du parc de Schönbrunn à Vienne et qui accomplit sa mission sans problèmes - **E 16°18' 03" N 48° 10' 27"** - **Seckendorf Gudent weg** -.

Nous allons repérer les lieux et profitons de l'entrée à coté du parking. Nous traversons le parc, apercevons la Gloriette et descendons jusqu'au château. C'est superbe, mais ils sont en train d'installer un podium et tout le nécessaire pour le spectacle symphonique avec Pavarotti, donc difficile de profiter de la vue.

Nous visitons les abords du château, les fontaines, l'obélisque, les ruines et le jardin du Prince Héritier. Quelques CC se sont installés près de nous. Comme nous, nos voisins Suisses ont l'intention de rester.

### Lundi 29 mai

Nuit calme, temps couvert et frais.

De bonne heure ce matin nous entendons le cliquetons des bâtons de marche, les Viennois sont sportifs : marche Nordique, footing, vélo.

Le classic pass va nous donner accès au Grand Tour avec Audio guide, la visite du jardin du prince héritier (que nous avons fait hier sans payer), le labyrinthe et le dédale, la terrasse panoramique de la Gloriette. Dans cette formule il n'y a pas de guide, mais ce n'est pas grave car il n'y a que Allemand et Anglais. Les commentaires de l'audio guide sont biens mais manque d'informations. Nous apprécions malgré tout cette visite, le château est très beau, bien entretenu, de superbes parquets, des murs lambrissés avec du bois de rose. Marie Thérèse et Sissi aimaient beaucoup les « chinoiseries », cela se ressent au travers des décorations de plusieurs pièces.

Superbe salle d'apparat avec glaces et deux immenses lustres.

Nous visitons l'autre côté du parc, et c'est enfin l'heure de la démonstration de confection du strudel dans les cuisines du château.

Comme pour le reste les Français sont un peu oubliés, une recette papier nous est remise en Français, mais pour les explications il faut se contenter de l'Allemand et l'Anglais. Par moment les gens riaient, ce devait être drôle. Même si nous n'avons pas compris, nous nous sommes régalés, mais les gourmands que nous sommes ont trouvés les parts petites. Pour ce qui est de refaire cette recette j'y arriverais peut être, mais la pâte étalée au rouleau puis tournée comme une pâte à pizza il faudra que je m'entraîne !!! Un petit tour par le labyrinthe puis nous montons à la Gloriette. Je crois que ça a été construit en hommage à une victoire. La visite consiste à accéder à une terrasse d'où nous avons une superbe vue sur le château et sur la ville. De nombreuses sculptures, un café Viennois, en contrebas un bassin, et un deuxième en cours de rénovation.

A 17h nous nous installons sur le parking avec services de Rust près du lac. Il fait 16°

Un peu plus loin en suivant la route qui longe le lac nous découvrons un village lacustre. De la route on voit juste un enchevêtrement de toitures de chaume et des mats de bateaux au milieu des roseaux. Les accès à ce village sont fermés par des portes après avoir franchis des petits ponts, seuls ceux qui ont une clé peuvent y pénétrer et ensuite des passerelles sur pilotis permettent de circuler à l'intérieur. De l'autre côté du port nous retrouvons deux villages du même genre, mais les toits ne sont pas recouverts de chaume.

Cette région fait partie de la réserve ornithologique, nous y avons vu des oies, des canards, des rapaces, toutes sortes d'oiseaux... on entend « piailler » de tous les côtés.

Le ciel noir nous pousse à revenir rapidement vers notre véhicule.

Après le diner nous allons à la découverte de la ville, précédés par les « claquements » des cigognes.

Pratiquement sur chaque maison il y a un nid. Nous ne voyons que des cigognes blanches alors que d'après les guides dans cette région il y a également des noires.

Ville de restaurants et de viticulteurs.

### **Mardi 30 mai**

Nuit fraîche 10°, ce matin nous sommes réveillés par les oiseaux dans les roseaux.

Après une balade dans la ville et les services nous partons vers la Hongrie. Nous passons la frontière en milieu de matinée.

Toujours beaucoup de cigognes, chaque village traversé possède plusieurs nids. Nous réviserons certainement notre jugement mais pour le moment nous avons l'impression de voir un pays pas très propre.

A Győr nous ne trouvons pas de parking, nous nous arrêtons à Komárom pour déjeuner, nous plafonnons à 15°. Nous sommes dans ce qui pourrait ressembler à une zone, au milieu de bâtiments en mauvais état. En repartant nous découvrons une partie plus intéressante de la ville et en profitons pour changer quelques euros contre des Forins.

Depuis Esztergom nous longeons le Danube remarquons de jolies et grandes maisons. Nous avons l'impression que deux mondes se côtoient, l'un appartenant bien à notre époque et l'autre appartenant au siècle dernier. Nous ressentons aussi bien cela pour l'habitant que pour les habitants dans leur façon de s'habiller.

Nous ne ressentons pas la coquetterie de la Slovaquie aux pelouses bien tondues, maisons fleuries..

A Vizegrad, le parking au dessus de la citadelle aurait pu faire un bon bivouac, mais nous allons sur un camping un peu plus loin. Nous sommes les seuls occupants et Français de surcroît, nous sommes reçus un peu comme des « Marsiens ».

Il fait toujours aussi froid et en plus il se met à pleuvoir, nous ne profitons pas de la vue sur la Slovaquie qui est juste de l'autre côté du Danube.

### **Mercredi 31 mai**

Pluie et vent et 7°

Vu le temps nous ne nous arrêtons pas à la citadelle.

Nous avons toujours vue sur la Slovaquie et les péniches sur le Danube. Après quelques courses à Szentendre et l'achat d'une carte routière nous filons au musée du plein air.

Accueil très gentil sur le parking puis à l'entrée. Nous ne savons pas pourquoi mais aujourd'hui l'entrée est gratuite.

Visite dense et intéressante, reconstitution de maisons des 18ème et 19ème selon les différentes régions de Hongrie et différentes classes sociales, et catégories professionnelles.

Les parkings de Szentendre sont trop petits pour nous accueillir pour la nuit, nous trouvons finalement en périphérie un espace devant ce qui semble être un marchand de voitures : Autokereskedes. Je descends demander, nous sommes confrontés à la barrière des langues, la personne ne comprend ni le Français, ni l'Anglais, juste quelques mots d'Allemand. Il finit par comprendre qu'on aimerait passer la nuit devant chez lui et accepte : « no problem »

### **Jeudi 1er Juin**

Nous avons été bercé cette nuit par le bruit des trains, la température est descendue à 4° !

C'est sous un grand soleil que nous partons vers **Budapest**, bien que la circulation ne paraisse pas très importante nous préférons nous installer pour deux nuits sur le **camping Romai** en banlieue. L'accueil se fait en Anglais, les sanitaires bien que propres sont rudimentaires, pas de verrou aux portes des WC, douches fermées par un rideau...

Nos voisins Belges trouvent que c'est bien cher au vu des prestations.

Mais il faut voir le côté pratique, le départ du train de banlieue n'est qu'à quelques mètres et avec la Budapest car nous pouvons circuler librement.

Aujourd'hui nous allons dans Buda. Nous longeons un peu le Danube et montons vers le château avec le funiculaire. De là nous avons une belle vue sur Pest.

Il ne reste rien des intérieurs du château, celui ci a été détruit à plusieurs reprises, actuellement il est occupé par des musées. L'extérieur est intéressant, riche de jolies statues.

Nous découvrons de belles façades anciennes dans les rues environnantes et arrivons à l'église Saint Mathias et au Bastion des pêcheurs.

L'intérieur de l'église est surprenant et très beau, entièrement décoré de peintures mais l'ensemble est un peu sombre. Quant au Bastion des pêcheurs c'est une forteresse, ancien rempart. L'origine du nom n'est pas certaine : proximité d'un marché de poissons ou édification à l'aide de pêcheurs ou défendu par les pêcheurs.

Nous redescendons après avoir bien sillonné le quartier.

En longeant le Danube nous prenons le temps d'admirer le pont des chaînes, le Parlement, le pont Elisabeth, la citadelle, le mont Gellert surmonté de la statue de la liberté, la statue en hommage à Saint Gerard... Près du pont de la Liberté au pied du mont Gellert se tient l'hôtel Gellert. Très beau bâtiment construit vers 1916, l'hôtel offre en plus de ses chambres une piscine extérieure à vague, une station thermale, une piscine gazeuse et une clinique de soins dentaires.

Le tramway a un petit air vieillot nous ne résistons pas au plaisir d'y monter, puis reprenons notre train. Nous dinons et repartons vers Budapest, nous assistons au coucher de soleil sur le Parlement. A 21h il fait pratiquement nuit, nous sentons que nous allons vers l'est.

### **Vendredi 2 juin**

Nuit calme, c'est désespérant il fait toujours aussi froid et gris.

Après avoir déjeuné et écrit les cartes postales (il faut que ça se fasse) nous partons à l'assaut de Pest. Aujourd'hui nous testons le métro. Ça ne doit pas être trop difficile, il n'y a que trois lignes.

Nous allons d'abord voir les bains Széchenyi. C'est amusant ces joueurs d'échec dans l'eau fumante et tentant aussi, mais nous n'avons pas pris de maillot de bain et ne sommes pas certains de pouvoir tout faire dans la journée.

Nous passons devant le zoo avant d'aller sur la place des Héros, grande place semi-circulaire construite en 1896 pour célébrer le 1000 anniversaire de la conquête du pays par les Magyars.

Le théâtre, et nous arrivons au château de Vajdahunyad. Ce bâtiment comme la place des Héros date lui aussi de 1896. Il a été construit à partir des différents styles de monuments du pays. A l'intérieur il y a le musée de l'agriculture, ça grouille de gamins.

Nous reprenons le métro, direction l'opéra, la basilique Saint Etienne, bâtiments ornés de motifs en rapport avec l'agriculture, la maison de la télé, l'Académie, Four Season Hotel, le ministère de l'intérieur et le Parlement. Après la face Danube, nous voyons l'autre face.

Encore un petit tour dans le métro et nous voici à la gare de l'est, gare surprenante avec ces commerces le long des voies. La station de métro de la gare de l'ouest n'a rien à lui envier, les commerces ne sont pas près des voies mais occupent tout un étage, c'est un véritable labyrinthe, un souk, boutiques en tout genre.

Gare de l'est ou gare de l'ouest nous voyons les mêmes trains vieillots et tagués.

A nouveau le métro pour aller au marché central. C'est un bâtiment en briques, toit recouvert de céramiques mais l'ossature intérieure est métallique. Le rez de chaussée est occupé par les commerces de bouche, viande, foie gras, caviar, salami, paprika, légumes, fruits, vin, alcool... Et l'étage (genre cursive) par des commerces d'art, nappes brodées, bibelot..., quant au sous sol nous n'y sommes pas descendus.

Aujourd'hui nous avons beaucoup utilisé le métro, cela nous permettait d'être un peu au sec et d'admirer des stations d'une « autre époque ».

Retour au camping. A part le fait qu'il ne soit pas loin d'une gare, ce camping n'est vraiment pas terrible, entrée lugubre et le restaurant n'est pas ouvert, ce qui pourtant aurait été apprécié vu les conditions météo.

### **Samedi 3 juin**

Toujours bercés par la pluie, nous avons l'impression d'entendre de l'orage, mais ce doit être les camions qui passent sur les routes défoncées.

Alors que nous sommes en train de nous préparer à partir, un camping cariste Lyonnais vient nous saluer. Il est désabusé par les prestations du camping et la météo. Parti de chez lui le 2 mai, il a visité le Tyrol puis Vienne avec un temps froid mais correct, mais depuis Vienne il n'a que de la pluie. Je pense qu'il va visiter Budapest aujourd'hui également sous la pluie.

Nous profitons du Auchan de Budapest pour faire quelques courses puis filons vers Gödöllő en évitant soigneusement de prendre les autoroutes. Nous n'avons pas pris la vignette, environ 10€ à condition qu'ils nous mettent bien en moins de 3+5.

Nous nous arrêtons dans un village tandis que des mariés se font prendre en photo.

A Gödöllő les places du parking voitures à 600 Forints de l'heure nous paraissent bien étroites, nous préférons aller sur le parking des cars.

Nous sommes surpris par le tarif de la visite du château, il est annoncé sur le Routard à 400 Forints (environ 1,60€) et il est affiché à 1400 Forints (5,60€).

Ce très joli château, le plus palais baroque de Hongrie, est en cours de restauration depuis 15 ans car il a été partiellement détruit par les Allemands en 40 puis réquisitionné et habité par les Russes jusqu'en 1990 (environ 50 ans).

Nous traversons ensuite une région de vignes et de culture, des villages aux superbes maisons sous un ciel à peu près correct et une température de 20°.

Nous tournicotons dans plusieurs petits villages avant de nous poser sur un petit parking en bord de route à **Kapolna**, 22km avant Eger.

Un homme fait le tour du camping car, nous fait de grands bonjour. Nous ouvrons pour voir ce qu'il veut, il nous dit simplement avec un grand sourire « schön, no problem »

Bon ce soir nous ouvrons une bouteille de Tokai, « à boire avec modération ».

### Dimanche 4 juin

Histoire de changer aujourd'hui retour de la pluie.

A Eger il y a beaucoup de monde dans la Basilique. Les gens sont super endimanchés, robes blanches, petites fleurs dans les cheveux, y aurait il des baptêmes ou des communions. La Basilique est une grande bâtisse dont l'entrée est dotée d'un portique à six colonnes et fronton, un escalier bordé de statues. Nous n'apprécions pas à sa juste valeur le château et la vue qu'il nous offre sur la ville, il pleut il fait froid. Nous redescendons vers la zone piétonne où les commerces sont principalement des marchands de vin avec bien sur des bouteilles de Tokay Azul en vitrine. C'est du vin qu'il faut savoir déguster, nous avons relevé quelques prix :

Bouteille 500ml de 1996 = 7200 Forints soit environ 28,80€

1976 = 26000 Forints soit environ 104,00€

1951 = 65000 Forints soit environ 260,00€

Nous continuons de déambuler dans la ville en admirant quelques édifices.

Après une pause déjeuner dans un petit village sur la route de Miskolc, nous continuons notre route toujours aussi défoncée et toujours sous la pluie. Notre moral commence à en prendre un coup.

Miskolc est une ville industrielle, nous continuons jusqu'à Lilafüred, montagne, retenue d'eau, cascade, c'est plutôt accueillant. Oui mais il pleut, il y a beaucoup de monde et pas de place de parking pour nous, dommage.

Le ruisseau qui longe la route est en crue, les maisons ont les « pieds » dans l'eau.

A proximité de Tokay les vignobles deviennent plus grands, c'est vallonné.

Nous trouvons un parking pour la nuit près d'une statue. Chaque village en Hongrie possède une ou plusieurs statues

Aujourd'hui mini 8° maxi 13°

### Lundi 5 juin

Après quelques gouttes de pluie le ciel enfin se dégage.

Nous faisons le tour de Tokay et repérons les heures d'ouverture de la banque, le lundi c'est à 11h. On s'occupe en attendant l'heure, entre autre en observant les cigognes.

A 11h nous retournons à la banque tout en nous étonnant de voir le point info encore fermé... porte close à la banque, on se dit qu'ils ne respectent pas vraiment les horaires. On repasse plus tard, banque toujours fermée. Par curiosité je regarde les affiches où j'ai l'impression qu'ils parlent du dimanche 4 et lundi 5, y aurait il un jour férié ?

... ???... ??? ne serait ce pas la Pentecôte ? Ceci expliquerait la fermeture de la majorité des magasins et de la banque. Les seuls ouverts sont les restaurants et les marchands de vin.

Comme il ne fait pas trop mauvais et que le soleil veut bien se montrer nous partons à la découverte des vignes promenade indiquée dans le Routard. Nous commençons par traverser un cimetière mal entretenu, pas d'allée, des tombes dans tous les sens, des dépotoirs un peu partout. Puis le chemin en sous bois est indiqué par des traits rouges, mais ce chemin devient vite un raidillon tout raviné et glissant. Nous rebroussons chemin et nous contentons des petites ruelles du village et de la plateforme qui domine la Tizza et d'un banc avec le spectacle des cigognes et des cigogneaux.

Une place au bord de l'eau, les gens s'y promènent et viennent y déguster une glace.

Et.... la pluie se remet à tomber et nous pousse vers le CC. Il est 17h et il ne fait plus que 12°.

## Mardi 6 juin

Le passage incessant des camions et les aboiements des chiens nous ont un peu empêchés de dormir. Puis les petits oiseaux très matinaux ont pris le relai à 3h du matin. Nous supposons que la nuit précédente les camions ne circulaient pas en raison du jour férié.

Après les 6° de cette nuit, nous avons du ciel bleu. Passage d'abord à la banque, puis après une dégustation et achat de quelques bouteilles de tokay.

Nous prenons ensuite la direction de Debrecen, région des grandes cultures, mais la route est toujours aussi mauvaise. Debrecen est la deuxième ville du pays.

Nous bifurquons vers Hortobagy, le paysage change, de grandes steppes, des puits à balancier, de grandes fermes.

Nous avons un peu de mal à voir où est exactement le village, mais nous trouvons les points de repères indiqués dans le routard dont le pont de pierre à 9 arches. Nous nous posons sur un parking près d'une église dont la construction est abandonnée.

Nous profitons du beau temps pour visiter les environs, c'est marécageux et même si ça ne paraît pas très riche tout est bien entretenu. La disposition du village est particulière, c'est un grand quadrillage. Les îlots de maisons sont séparés par des passages goudronnés bordés de zones engazonnées. Certaines de ces maisons n'ont accès que sur ces passages.

Toujours des cigognes.

A la gare nous faisons un grand bond dans le temps. Nous avons l'impression d'être dans les années 1950-1960. Les aiguillages se font manuellement, le préposé se déplace à bicyclette le long de la voie, les gens traversent les voies.

Tout est ouvert, on accède directement sur les quais.

Nous dinons au resto à côté du parking. Comme nous ne comprenons rien au menu, nous commandons au hasard. Finalement JM a deux belles tranches de porc sans doute marinées et dorées avec frites, et moi de tranches de porc panées (mais pas comme chez nous, là elles étaient soufflées) avec frites. Pour le désert la commande « marmelad » correspondait à deux crêpes fourrées de confiture avec deux dômes de chantilly. Moi je savais qu'en commandant « gundel palacsinta » j'aurai une crêpe mais quelle crêpe. J'avais donc deux crêpes fourrées de noisettes et raisons secs broyés mais cela formait comme une crème, le tout arrosé de chocolat et surmonté de chantilly. Les deux menus pour 14,40€, pas de photos à montrer car avions laissé l'appareil dans le camion.

## Mercredi 7 juin

Nous sommes à la même heure que chez nous mais nous sommes à l'est et le soleil et les petits oiseaux se lèvent plus tôt et par conséquent nous aussi.

C'est à regret, après un passage à Mata, que nous quittons cette région d'Hortobagy.

Nous prenons la direction de la Roumanie, il fait beau.

Les routes sont en chantier, certaines portions déjà refaites, d'autres complètement défoncées. C'est le grand bazar et pour couronner le tout il se remet à pleuvoir.

Au passage de la frontière les douaniers Hongrois vérifient les papiers puis nous demandent de leur ouvrir le CC, ils ne montent pas mais regardent. Les Douaniers Roumains ont la même demande mais ils montent dans le véhicule, regardent et nous demandent si nous avons du café, des cigarettes... à déclarer, puis contrôlent nos papiers et nous laissent passer.

De chaque côté il y a des files interminables de camions. Tout cela plus la pluie, les barbelés, ces bâtiments plus ou moins délabrés donnent une impression de tristesse et de pauvreté.

A Oradéa les routes sont complètement défoncées, les immeubles délabrés, pourtant d'après le guide bleu c'est une des plus belles villes d'Europe de l'est. On ne doit pas être dans le bon quartier. Nous décidons de filer directement à Baile Felix, il y a une aire de service.

C'est un peu difficile de s'y retrouver, je ne vois pas les thermes mais je reconnais les vues laissées sur internet. Un homme nous fait signe de contourner et vient nous ouvrir un portail. Ce parking à 9€ la nuit

contre 5 l'an dernier peut contenir environ 15 camping car. Après installation et repas nous allons dans la station, beaucoup d'hôtels et les thermes. Il y a des déballages de fruits et légumes dont les prix me paraissent assez élevés, ceux des gâteaux et de l'épicerie normaux quant au prix du café on comprend mieux la question des douaniers.

Au détour de notre promenade nous découvrons deux jolies églises, un jardin public avec des bassins remplis de nénuphars et autres plantes mais à l'aspect négligé.

Comme en Hongrie nous avons l'impression que deux mondes se côtoient avec 40ans d'écart, opposition aussi de très belles maisons et de la misère, des enfant mendient.

### **Jeudi 8 juin**

Pluie et 8°

L'état des routes et le mauvais temps ne nous donnent pas envie d'aller plus loin en Roumanie, nous repartons donc vers la Hongrie.

Comme il pleut un peu moins qu'hier le paysage nous paraît moins triste, moins miséreux, mais il y a toujours beaucoup de contrastes entre de très belles maisons et des maisons délabrées. La logique de construction n'est pas la même que chez nous, et les échafaudages !!! Sans commentaires.

Nous remarquons sur des immeubles en mauvais état des rénovations de fenêtres en PVC, nous supposons que certains sont propriétaires de leur appartement. Nous n'avons pas vu de volets aux fenêtres des maisons.

Un douanier Roumain demande à monter dans le véhicule, jette un œil, vérifie qu'il n'y a personne d'autre. A la douane Hongroise, un premier douanier monte et regarde puis 5mn un deuxième demande à monter et demande à voir dans le cabinet de toilette, la penderie, ouvre un placard au dessus du lit arrière. Il veut regarder dans le coffre à côté de la porte cellule et comme il n'y arrive pas je lui ôte les coussins pour lui monter qu'il n'y a personne de caché dedans. Il nous « baragouine quelque chose », je suppose qu'il nous demande si nous avons quelque chose à déclarer, puis il repart. Nous avons plus de chance que le propriétaire de la voiture dans la file à coté. Après l'avoir invité à se ranger, ils ont sorti tout ce qu'il y a dans le coffre, puis inspection de tous les petits coins, derrière les crochets, sous la voiture.....

Comme pour nous c'est bon nous repartons.

Paysage monotone, peu varié, de grandes plaines.

Arrêt repas et courses à Ceged puis Keskenet où fait remarquable il fait chaud.

Après avoir demandé nous stationnons devant une « agence assurance ».

La ville comporte quelques jolis bâtiments et une grande zone avec des arbres mais pas vraiment un jardin public.

Il y a des bancs, pleins de stands avec des livres, des tables avec des jeux d'échec et des gens qui jouent. Il y a aussi plein de jeunes (genre témoins de Jehova) qui essaient de fourguer leurs livres.

A Szeged, en désespoir de cause nous nous posons sur le parking d'un supermarché. Une heure plus tard un couple du 79 vient nous demander si nous passons la nuit sur ce parking. Ils sont un peu hésitants ils ont l'habitude d'aller sur les campings.

### **Vendredi 9 juin**

Au saut du lit je fais un tour dans le magasin histoire d'avoir du pain frais pour le petit déjeuner. Mais que nenni, point de pain frais. Je fais quand même quelques emplettes pour remercier ce magasin de nous avoir hébergé cette nuit.

Pour la visite de Szeged nous essayons de nous trouver un parking près du centre ville. De l'autre côté de la Tisca près du pont il y a un parking. Nous n'avons qu'à retraverser le pont et nous sommes dans la ville.

La Tisca est en crue, sur la rive côté ville la voie sur berge est submergée. La rive est bordée de gradins.

Nous apprécions cette jolie ville aux beaux monuments, peut être grâce aussi au soleil.

Après avoir fait un peu de change nous allons tester les pâtisseries. Pour JM c'est un gâteau fourré avec ce que nous pensons être des graines de pavot. Pour moi gâteau garni d'une crème à base de crème aigre et de raisins, ça fait un peu omelette. Comme nous sommes gourmand et qu'il fait beau nous testons aussi les glaces qui sont excellentes.

La route vers Pecs nous fait traverser des paysages diversifiés, des zones de terre très noire, d'autres sableuses.

Nous traversons le Danube à Baja, lui aussi est toujours en crue, nous voyons des maisons dans l'eau sur un mètre de haut.

Ensuite c'est boisé, vallonné, des vignobles.

Nous passons au dessus de Pecs et empruntons une petite route montagnaise pour aller à Abaliget. Nous trouvons un premier parking, mais nous allons en voir un deuxième. Il se situe près de deux petits lacs et d'un camping. Le camping nous paraît fermé, nous descendons près du lac. Une petite dame avec une caisse sous le bras nous interpelle, nous en profitons pour lui demander si c'est possible de rester pour la nuit sur ce parking. Elle nous dit qu'il faut aller sur le camping, comme elle voit que ce n'est pas notre intention elle nous fait comprendre qu'on peut aller chez elle, elle insiste. Sauf que l'entrée de sa cour est minuscule, et que la rue qui y accède est interdite aux véhicules de plus d'une tonne. Comme je lui montre le panneau, elle dit qu'il n'est plus bon, je lui fais voir la largeur de son entrée. Elle a tellement envie que l'on aille chez elle qu'elle semble prête à présenter tous les arguments. Je la remercie et nous retournons sur le premier parking.

### **Samedi 10 juin**

Ce matin à nouveau chute des températures et pluie.

Après bien des difficultés pour trouver un stationnement à Pecs, nous visitons la ville. Nous sommes tellement attentionnés à regarder où l'on met les pieds qu'on ne peut pas dire si la ville est belle. Il faut dire qu'il « tombe des cordes », l'eau court partout.

Mais ce n'est rien, vers 13h ce sont des trombes d'eau.

Vers 15h le soleil revient et nous prenons la direction de Sofiok les maisons et immeubles sont très colorés, de toutes les couleurs.

A Oroszló nous trouvons un petit parking et il pleut à nouveau. **Dimanche 11 juin**

Nuit mouvementée, JM a cru que quelqu'un essayait de rentrer dans le camping car. En fait il a du se réveiller au moment où des personnes passaient et parlaient. Après être resté en observation pendant un certain temps et voyant que rien ne bougeait nous nous recouchons.

Grasse matinée jusqu'à 8h30.

Nous déjeunons tranquillement et partons vers le lac Balaton, il y a beaucoup d'eau dans les champs.

Comme partout à Sofiok il est difficile de trouver une place, nous apercevons le lac entre les bâtiments. Nous déjeunons sur un grand parking sur lequel est installé un camping car Allemand, mais il y a des parcmètres. Pour visiter nous stationnons dans une rue près de bâtiments en construction. Bien que ce soit dimanche les ouvriers sont au travail, fait que nous avons déjà eu l'occasion d'observer.

Nous longeons le lac jusqu'au cœur de Sofiok puis nous faisons un tour d'une heure en bateau sur le lac, comme il fait beau c'est très agréable. Il est agréable de flâner dans la ville en dégustant une glace, nous apprécions le soleil et la vue.

Nous nous mettons en quête d'un camping pour la nuit. Nous nous installons sur le camping Aranypart, trois étoiles, au bord du Lac, avec de vrais sanitaires et pour à peine 15€.

En prime nous assistons à un coucher de soleil sur le lac, à 8h15 il est déjà couché.

## Lundi 12 juin

8h, petit déjeuner dehors au soleil !

A 9h nous levons le camp. De très belles maisons bordent la route qui longe le lac, beaucoup d'entre elles affichent « pension » ou « chambre à louer »

Nous prenons ensuite la direction de Székesfehérvár, un peu plus au nord du lac. Petite visite de la ville, une des plus anciennes du pays puis nous allons goûter des spécialités. Pour JM : boulettes de riz à la viande dans une sauce tomate + pommes de terres sautées, et pour moi : goulasch (avec beaucoup de sauce) + pâtes fraîches + fondue d'oignons. Le tout délicieux.

A Balatonfüred c'est encore plus la galère, nous sommes obligés de nous garer assez loin sur un grand parking de supermarché. Après une bonne marche nous arrivons dans le cœur de la ville. De grands complexes résidentiels sont en constructions. La ville est jolie mais nous avons l'impression d'être en territoire Allemand. De nombreux véliplanchistes, je crois qu'il y a une compétition internationale.

Direction la presqu'île de Tihany. Le parking près du lac intérieur Belső-tó, repéré sur internet, nous offre un bien joli bivouac. Tihany c'est une presqu'île de 5km de long, mais c'est aussi un coquet village posé sur une colline avec une très belle église du 18<sup>ème</sup>. Les maisons aux toits de chaume ont des pignons décorés ou en pierre.

A 19h il fait 27°, nous savourons ce retour à des températures clémentes.

## Mardi 13 juin

Malgré quelques gouttes d'eau cette nuit, le beau soleil matinal nous offre de superbes couleurs sur le lac.

Les gens sont matinaux, depuis 6h tout bouge et à partir de 8h des groupes scolaires font le tour du lac tandis que d'autres s'activent sur le terrain de sport.

A Keszthely nous visitons le château et le musée du massépain où une dame parlant parfaitement le Français nous donne des explications. On y voit de superbes réalisations en massépain, mais on peut également y acheter de délicieux petits gâteaux.

<http://www.marcipanmuzeum.hu/index.php/fr/presentation>

Nous faisons un tour dans la ville, déjeunons et prenons la direction d'Heviz.

Nous cherchons le lac mais ne le voyons pas, en fait il est caché dans les bois.

Nous entrons sur un parking payant la journée mais sur lequel nous pourrions passer la nuit.

Munis de frites en mousses (fortement conseillé par les guides) nous nous dirigeons vers le lac. Vu l'heure nous prenons l'option 3h, on nous remet une montre spéciale et nous entrons.

C'est une baignoire géante avec des nénuphars et l'eau y est encore plus chaude. C'est très profond, au début nous restons accrochés à notre barrière. Ce n'est pas un endroit pour nager, les gens font trempette accrochés à des supports ou à leur bouée. Nous nageons de support en support au milieu des nénuphars.

Un orage se pointe et fait fuir tout le monde, nous en profitons pour visiter les bâtiments sur pilotis.

De l'intérieur on a aussi accès au lac, les baigneurs circulent entre les pilotis, c'est assez curieux.

Avec le retour du soleil nous retournons dans l'eau jusqu'à 16h45, c'est très agréable. On se dit que ce doit être agréable de venir au mois de mars au lieu d'aller aux sports d'hiver.

Après ce grain bain nous faisons un petit tour dans la ville, nous installons à une terrasse pour boire un verre et regarder le match.

Un petit rafraîchissement de température nous fait fuir, tout en retournant au véhicule on se dit qu'on se ferait bien un resto.

Munis d'un gilet nous repartons déguster un goulasch et une glace.

### **Mercredi 14 juin**

Soleil et température agréable.

Nous déjeunons et retournons dans notre baignoire. Nous barbotons jusqu'à 11h, et ayant épuisé notre crédit d'heures nous sortons mais à regret.

Au moment de payer notre parking, le caissier est perturbé, mon ticket est celui d'hier. En allemand il me demande combien d'heures, j'explique 6h30 hier et 3h30 ce matin soit 10h. Il finit par comprendre que nous avons dormi sur le parking et me redemande combien d'heures. Au final il me demande 1260 forints soit le prix de 6h30....

Nous longeons le lac pour reprendre la direction de Sopron puis nous arrêtons sur les hauts de Keszthely pour profiter de la vue sur le lac.

A Sopron nous ne trouvons pas de place pour stationner. Nous allons au Texo du coin pour dépenser nos derniers Forints et partons vers l'Autriche.

Les douaniers Autrichiens jettent un œil distraité sur nos papiers alors qu'ils viennent de refouler la voiture Hongroise qui nous précédait. Cela change du passage douane Roumanie-Hongrie.

Nous retrouvons notre parking et la jolie cité lacustre de Rust.

### **Jeudi 15 juin**

Nous partons de Rust sous le soleil.

Comme nous voulons suivre le Danube nous prenons la Direction de Bratislava. Nous croisons des jeunes filles vêtues de robes blanches, nous notons une certaine effervescence, sommes bloqués à plusieurs reprises par des défilés, des processions. Petit coup d'œil au calendrier car en plus les magasins sont fermés, c'est la « fête Dieu » et c'est un jour férié en Autriche.

Arrêt au bout du lac à Neusiedl am See, site de loisir et de baignade.

Nous arrivons au Danube, vue sur Bratislava et son château, c'est assez tentant de passer la frontière Slovaque mais nous ne disposons plus de suffisamment de temps.

Nous longeons le Danube dominé par de nombreuses forteresses. Notre carte indiquant de nombreux points de vue, nous prenons des petites routes. Nous arrivons à l'un deux avec vue plongeante sur le Danube, Bratislava et les environs, un voile masque l'horizon.

A partir de Krems nous nous régalaons, nous longeons vraiment le Danube. C'est encaissé, le coteau sur notre droite est recouvert de vignes, de villages trop mignons. Ce n'est pas sans rappeler la vallée du Neckar.

A Weißenkirchen nous faisons juste une halte photos, le temps nous est compté maintenant il ne faut pas s'attarder.

Un peu plus loin nous apercevons l'Abbaye de Melk, puis notre route se sépare du Danube. Nous filons vers notre prochaine étape **Burghausen** où nous arrivons à 19h, il fait 28°. Il y fait meilleur qu'à l'aller.

### **Vendredi 16 juin**

Quelques trous sur la route histoire de rappeler la Hongrie, circulation importante à Stuttgart, un petit arrêt à Karlsruhe et nous voici en France.

Étape nocturne près du lac de Der. Les pêcheurs n'apprécient pas la présence des camping car.

### **Samedi 17 juin**

Quelques photos et retour en Touraine